

Gênes et la France dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle (1748-1797) [René Boudard]

Autor(en): **Candaux, J.-D.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **13 (1963)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

servano, bene avvolto nel mistero degli alti gradi, l'idea egualitaria, l'idea socialista, che animò la fratellanza degli Illuminati».

Insomma, questo del F. è un libro importante, che tutti gli studiosi di cose moderne leggeranno con profitto e piacere.

Chêne-Bourg

G. Busino

RENÉ BOUDARD, *Gênes et la France dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle (1748—1797)*. Paris-La Haye, Mouton, 1962, 540 p.

Ce copieux volume, issu d'une thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris, comporte quatre parties. La première, qui est aussi la plus longue (p. 55—215) est consacrée aux relations diplomatiques des deux Etats, depuis la crise de la République de Gênes (1746—1748) jusqu'à sa chute en 1797. L'auteur étudie la personnalité et l'action des «envoyés» du Roi Très Chrétien auprès de la Superbe ainsi que celles des diplomates de la période révolutionnaire (Sémonville, Tilly, Faypoult); il dédie tout un chapitre aux «trois consuls de la Nation française» qui se succédèrent à Gênes pendant la période envisagée et y furent de «grands serviteurs du pays». Avec plus de détails encore, M. Boudard expose ensuite les missions, les démarches et les déboires des diplomates génois en France: Agostino Sorba, qui signa le traité cédant la Corse au Roi; Christoforo Spinola, patricien libéral et francophile, qui fut un observateur averti et souvent favorable des débuts de la Révolution française; Bartolomeo Boccardi enfin, qui dut défendre l'indéfendable «neutralité» génoise face aux exigences et aux pressions de plus en plus fortes du Directoire.

La seconde partie (p. 217—313) est consacrée aux «relations d'affaires et relations privées». L'auteur signale les activités commerciales de la colonie française de Gênes, il étudie le fonctionnement de la Poste de France et les destinées de la «Chapelle Saint-Louis», centre religieux de cette colonie. Il passe également en revue les voyageurs français à Gênes (hôtes de marque, artistes, aventuriers) et résume les «impressions» de ceux qui ont publié une relation de leur voyage (l'abbé Richard, Lalande, Dupaty, Grosley, Cochin, etc.).

Dans une troisième partie (la plus courte: p. 317—366), M. Boudard traite à la fois de la vie religieuse et de l'enseignement à Gênes, distinguant une «période jésuite» (jusqu'en 1773), puis une phase novatrice qui vit le Jansénisme progresser et diverses réformes de l'enseignement s'esquisser¹.

Enfin, à l'enseigne de la «culture laïque», la dernière partie (p. 367—474) groupe une série de chapitres consacrés à la pénétration des «lumières» dans la Gênes du Settecento: l'action de la franc-maçonnerie, les travaux du doge encyclopédiste Agostino Lomellini, le rôle des Académies et des

¹ M. BOUDARD a prolongé cette étude de l'enseignement à Gênes dans sa thèse complémentaire qu'il a publiée à part sous le titre de *L'organisation de l'Université et de l'enseignement secondaire dans l'Académie impériale de Gênes entre 1805 et 1814*. Mouton, 1962, 155 p.

On pourrait cependant reprocher à M. Billioud de n'avoir pas tiré tout le parti possible de l'abondante documentation qu'il a découverte et rassemblée. Trop souvent, des textes qu'on devine pleins d'intérêt (inventaires, catalogues manuscrits de bibliothèques anciennes, correspondances de libraires, etc.) sont simplement signalés en note sans être cités, même par extraits. Il faut espérer que M. Billioud (et c'était peut-être là son intention) les utilisera plus complètement dans des travaux ultérieurs. Il faut souhaiter aussi que sur plusieurs points (surveillance des livres, colportage, catalogue des impressions provençales), le savant bibliothécaire aixois poursuive ses recherches et étoffe cette captivante histoire du livre dans la Provence de l'Ancien régime dont sa thèse a si bien fixé les grandes lignes et le cadre.

Genève

J.-D. Candaux

CARLO FRANCOVICH, *Albori socialisti nel Risorgimento. Contributo allo studio delle società segrete (1776—1835)*. Firenze, Le Monnier Editore, 1962. In-8° gr., VIII + 200 p.

Nella collana di studi Rossi della Facoltà di giurisprudenza dell'Università di Siena, nella quale è già apparsa un'eccellente monografia di Mario Delle Piane sulle idee politiche di P. Dubois, sono ora ripubblicati gli importanti saggi che il professor Francovich ha scritto, in questi ultimi anni, per mettere in luce il progressivo elaborarsi dei programmi delle società segrete del XVIII° sec., con particolare riguardo al loro contenuto ideologico-sociale ed agli echi riscontrabili nei programmi politico-sociali dei patrioti e riformatori italiani della fine del '700 e i primi decenni dell' '800.

Tra le sette che hanno esercitato un'influenza determinante in Italia, il F. ricorda quella degli Illuminati di Baviera, di cui dice che «lo scopo essenziale della propria esistenza — scopo rivelato soltanto negli alti gradi —» era «una rivoluzione mirante a realizzare concretamente le utopie di Rousseau e di Mably, ad attuare l'abolizione della proprietà privata e la istituzione d'una democrazia egualitaria».

Particolarmente importanti per gli studiosi svizzeri sono i saggi sulla partecipazione italiana alla cospirazione degli Illuminati e quelli su Filippo Buonarroti e la Società dei «Veri Italiani» e su Carlo Guitera e il processo dei «Veri Italiani». In tali saggi, infatti, vi sono molte minute notizie sui rapporti esistenti tra i patrioti italiani ed i democratici elvetici nonchè sull'influsso di certe idee svizzere sulla formazione del patrimonio ideologico dei riformatori d'oltre Alpi.

In questi ultimi tempi gli studi sul Buonarroti sono stati numerosissimi. Tuttavia le valutazioni date dal F. ci sembrano le più originali ed eque: «la figura di Filippo Buonarroti non va considerata come quella di un demiurgo, di un profeta isolato e incrollabile nella sua fede razionalista, ma va collocata entro questo agitarsi di sette, che tutte, più o meno, con-